

## Première reproduction du Vautour moine *Aegypius monachus* dans les Alpes :

### Massif des Baronnies

***Après avoir été réintroduit avec succès dans le sud du Massif Central (Grands Causses), un programme de réintroduction du vautour moine a été mis en place dans les pré-Alpes provençales à partir de 2004. Ce programme comporte deux sites de lâcher : le massif des Baronnies dans le sud du département de la Drôme et les gorges du Verdon. En 2010, pour la première fois depuis la disparition de l'espèce dans les Alpes au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, une éclosion est observée dans les Baronnies.***

En 1981, la disparition dans le sud du département de la Drôme du dernier couple de vautour percnoptère marquait la disparition totale des grands rapaces charognards. En effet, hormis quelques observations sporadiques, le vautour fauve, le gypaète barbu et le vautour moine avaient disparu depuis déjà longtemps. Le retour des vautours dans le département allait s'amorcer avec la réintroduction du vautour fauve en décembre 1996. Aujourd'hui, la colonie de vautour fauve compte plus de cent couples reproducteurs. Dès 1999, un couple de percnoptère s'installe dans les Baronnies. Pour cette espèce la première reproduction aura lieu en 2000. En 2010, trois couples se reproduisent dans le département de la Drôme. Vers 1840, un Vautour moine était tué près de Nyons. Cette donnée constitue probablement la dernière observation de l'espèce dans la Drôme.

#### 2004, la réintroduction du vautour moine

En 2002, la Fondation pour la Conservation du Vautour moine réalise un diagnostic de terrain sur les Préalpes provençales et émet un avis très favorable à la réintroduction du Vautour moine en préconisant la libération d'oiseaux sur deux sites : le massif des Baronnies et les gorges du Verdon. Grâce au travail de la fondation, à partir de 2004, des vautours moines offerts par des parcs zoologiques et le centre de soins « Los Ornos » de la province d'Estrémadure sont réintroduits dans les Baronnies. Depuis, 31 oiseaux ont pu être relâchés dans les Baronnies par la méthode du « taquet » pour les oiseaux nés en captivité et par la méthode des « volières » pour ceux issus de centre de soins. Aux oiseaux relâchés, se rajoutent des vautours moines exogènes venant du sud du Massif central, des gorges du Verdon mais également de Catalogne espagnole (programme de réintroduction en cours). Aujourd'hui, une petite colonie comptant environ 20 individus semble fixée dans les Baronnies.

#### 2009, les premières tentatives de reproduction

La première formation d'un couple a été observée en 2006, composé d'un mâle né en 2002 et libéré en 2005 et d'une femelle née en nature dans les Grands-Causses en 2005. Compte-tenu de l'immaturité de la femelle, la construction du nid n'avait pas été suivie d'une tentative de nidification. En 2007 et 2008, deux, puis trois couples sont en formation, mais, étant donné l'âge des oiseaux, aucune tentative de nidification n'est notée.



1 – Première ponte de Vautour moine dans les Baronnies – février 2009. C. Tessier (digiscopie)

En 2009, quatre couples étaient formés et deux premières tentatives de nidification sont observées. Une première tentative est le fait de deux oiseaux relâchés par la méthode des « volières » en novembre 2004 (la femelle *Dehesa*) et avril 2005 (le mâle *Pivoine*). Ces deux oiseaux ont un parcours assez incroyable. La femelle est secourue une première fois en Ligurie (Italie) au nord de Gênes, un mois après sa libération, puis une seconde fois, trois mois après sa seconde libération en décembre 2008, dans la plaine de Crau. Le mâle est quant à lui capturé épuisé en Suisse sur les rives du Léman (canton de Vaud – Lutry) en juin 2005, avant d'être à nouveau libéré en mars 2006. Ce couple semble s'être formé début 2008. En avril 2008, ils commencent à construire une aire dans un Pin sylvestre. Fin janvier 2009, les deux oiseaux sont très actifs et rechargent l'aire. La ponte aura lieu le 19 ou le 20 février 2009. Une surveillance discrète est mise en place afin d'éviter tout dérangement. Les deux vautours vont se relayer régulièrement pendant toute la durée de l'incubation. À la date prévue de l'éclosion, le couple semble très nerveux. Le lendemain les deux oiseaux ne sont plus sur l'aire. La reproduction, sans qu'il soit possible d'en connaître la cause, semble avoir échoué au moment de l'éclosion. La visite de l'aire après échec n'apportera pas d'information supplémentaire, l'aire étant totalement vide.



2 - le couple « Alep » et « Stéhéline » reproducteur en 2010 (sans succès) sur une aire artificielle. C.Tessier

Une seconde tentative est suivie en mars 2009 : *Asphodèle* et *Hannibal*, réintroduits par la méthode des « volières » respectivement en mars 2006 et mars 2007 forment un couple au printemps 2008. Après avoir passé une grande partie de l'hiver 2008/ 2009 sur la bordure sud du Vercors, ils sont de retour dans les Baronnies le 31 janvier 2009. Mais ce couple n'a pas construit d'aire. Le 7 mars, l'un des deux est couché dans une aire d'aigle royal dont il est véritablement expulsé par l'aigle ! Le 8 mars, un vautour moine semble couvrir dans cette même aire, mais le lendemain il n'y a plus rien dans l'aire et nous ne pouvons savoir s'il y a effectivement eu une ponte. Le 6 avril, le couple est découvert sur une aire de vautour moine construite par le couple voisin et un individu couve. Du 7 au 10 avril l'incubation se poursuit mais les deux couples sont très souvent en conflit. Le 11 avril il n'y a plus d'œuf, et le couple voisin a repris possession de son aire. Il paraît évident que *Asphodèle* et *Hannibal* ont recherché une aire

pour pondre. Pour favoriser l'installation de ce couple et une nouvelle reproduction en 2010, nous avons construit deux aires artificielles en septembre 2009.

#### **Et 2010, la première éclosion !**

**Pendant l'hiver 2009/2010, *Asphodèle* et *Hannibal* rechargent l'aire utilisée en 2009. La ponte aura lieu entre le 23 et le 25 février 2010. Le 21 avril, un adulte est debout sur l'aire et regarde fixement entre ses pattes. Le 22 avril, nous observons pour la première fois l'adulte qui régurgite et se baisse pour nourrir. Les observations se faisant au télescope à environ 800 m de l'aire, il nous faudra attendre le 4 mai pour apercevoir la tête du poussin. A ce jour (fin juin 2010), le poussin a plus de deux mois. Si tout se passe bien, il devrait s'envoler mi-août.**

En 2010, deux autres couples ont pondu, dont un dans une aire artificielle que nous avons construite en septembre 2009. Ces deux couples ont échoué leur reproduction pendant l'incubation. Un quatrième couple ne s'est pas reproduit, la femelle étant âgée seulement d'un an et demi. Un cinquième couple était formé début 2010. Ces deux oiseaux sont identifiés occasionnellement et toujours séparément. Il n'est pas exclu qu'ils se reproduisent quelque part dans les Baronnies ( ?)

En mars 2010, deux femelles seules ont chacune pondu (ponte très probable même si nous n'avons pas pu vérifier la présence d'un œuf) et couvé pendant environ trois semaines (une a pondu dans une ancienne aire d'aigle royal appuyée sur un Genévrier de Phénicie en falaise). Ce fait assez surprenant pourrait laisser penser qu'il y a dans la colonie un déficit en mâle, d'où l'intérêt de poursuivre les lâchers, si possible en essayant de rééquilibrer le sex-ratio.

**Christian Tessier - Vautours en Baronnies**



3- le premier jeune né dans les Alpes, âgé de 52 jours. C.Tessier (photo réalisée au moment du baguage)